

Table-ronde internationale 2024

« Archéologie littorale aux Antilles-Guyane »

9-12 avril 2024

Mardi 9 avril 8h30-13h	Mercredi 10 avril 8h30-13h	Jeudi 11 avril 8h30-13h	Vendredi 12 avril 8h30-13h
Centre Robert Loyson	Centre Robert Loyson	Musée Edgar Clerc	Salle Manicom, Médiathèque
Session 1 : Enjeux de l'archéologie littorale aux Antilles	Session 2 : Apports de l'archéologie littorale et insulaire (époque coloniale) : études de cas	Session 3 : Dynamiques et occupations littorales : études de cas.	Session 3 : (suite) Session 4 : Sciences et citoyens

PROGRAMME

Mardi 9 avril, Centre Robert Loyson

Accueil : 8 h. Discours d'ouverture

8h30 - Session 1 : Enjeux de l'archéologie littorale aux Antilles

- La question d'une archéologie préventive liée aux causes environnementales et son économie : étude de cas dans les Petites Antilles françaises. *Dominique BONNISSENT, Christian STOUVENOT et Marie-Yvane DAIRE*

- Les sites archéologiques côtiers de la Guadeloupe, Saint-Barthélemy et Saint-Martin : typologie et risques d'érosion. *Jean-François MODAT, Christian STOUVENOT.*

- *Discussion*

- *Pause-café*

- Impacts anciens et récents des dynamiques littorales : exemples de quelques sites précolombiens côtiers de Guadeloupe et Saint-Martin. *Nathalie SERRAND, Fabrice CASAGRANDE, Christophe HENOCQ, Christian STOUVENOT, Dominique BONNISSENT*

- Archéologie coloniale des littoraux des Petites Antilles : enjeux et perspectives. *Jean-Sébastien GUIBERT*

- Identification et évaluation des sites précolombiens submergés dans les Antilles françaises : de la découverte fortuite au modèle prédictif. *Morgane BLANOT, Frédéric LEROY, Benoit BERARD, Franck DOLIQUE et Sybil THIEBAUD*

- *Discussion*

- *Déjeuner*

14h30- Excursion à Morel, Le Moule

19h30 – *Dîner*

Mercredi 10 avril, Centre Robert Loyson

Accueil : 8 h.

8h30 - Session 2 : Apports de l'archéologie littorale et insulaire (époque coloniale) : études de cas.

- Fortifier le littoral à l'époque coloniale : l'exemple du Fort Delgrès à travers les fouilles du bastion plat et du pavillon du Génie. *Céline CHAUVEAU*

- Les aménagements littoraux de Pointe-à-Pitre à travers deux fouilles archéologiques préventives. *Mylène NAVETAT et Sylvain COLIN*

- L'Autre-Bord, premier quartier de la ville du Moule, détruit par des cyclones dans le deuxième tiers du XVIII^e siècle, puis abandonné. Traces archéologiques. *Thomas ROMON et Fabrice CASAGRANDE*

- *Discussion*

- *Pause-café*

- Interdépendance coloniale : Le rôle de l'industrie de la pêche à la morue dans la production de sucre aux Antilles et en Guyane. *Catherine LOSIER*

- Le cimetière de Torcy : un site unique menacé par l'érosion et l'envasement. *Catherine RIGEADE, Souen FONTAINE, Antoine GARDEL, Christophe PROISY*

- *Discussion*

- *Déjeuner*

14h30 – Excursion : Le front de mer de la ville du Moule.

18h30 – Réception à la Mairie du Moule

Jeudi 11 avril, Musée Edgar Clerc

Accueil : 8 h.

8h30 - Session 3 : Dynamiques et occupations littorales : études de cas.

- Dynamique côtière holocène sur le littoral martiniquais : les archives sédimentaires marines témoins d'événements climatiques de forte intensité découvertes en archéologie préventive. *Marine LAFORGE*

- Les prospections du projet ALOA (2021-2022), une évaluation des sites littoraux du Moule et du Petit Cul-de-Sac Marin. *Manuel ARIZA*

- L'érosion des sites archéologiques littoraux : une affaire déjà ancienne. L'exemple des vestiges précolombiens du Grand Cul-de-Sac Marin et de Saint-Martin. *Christian STOUVENOT, Dominique BONNISSENT, Benoît BERARD, Jean-Sébastien GUIBERT, Nathalie SERRAND et Claude VELLA*

- *Discussion*

- *Pause-café*

- Entre terre et mer, le site précolombien de Folle Anse (Grand-Bourg, Marie Galante) enjeux scientifiques et méthodologie d'approche. *Benoît BERARD, Frédéric LEROY, Morgane BLANOT, Marine LAFORGE, Anaëlle JOSEPH-JULIEN, Marine GRONNIER*

- La mer a peut-être envahi le local. Morel (Grande-Terre) et les anthropolithes de la Guadeloupe. *André DELPUECH*

- Importance des sites archéologiques littoraux dans la reconstitution des modifications passées de la faune caribéenne terrestre. *Arnaud LENOBLE, Corentin BOCHATON, David COCHARD, Monica GALA*

- *Discussion*

- *Déjeuner*

14h30 – Excursion à Sainte-Marguerite (et Abri Patate, sous réserve)

18h30 – Réception au Musée

Vendredi 12 avril, Salle Manicom, Médiathèque

Accueil : 8 h.

8h30 - Session 3 (suite) : Dynamiques et occupations littorales : études de cas.

- Une analyse de l'impact des crues générées par la tempête tropicale Fiona sur les roches gravées situées le long des cours d'eaux littoraux et ses incidences sur notre compréhension des phénomènes climatiques extrêmes depuis les périodes pré-colombiennes. *Julien MONNEY, Johan BERTHET et Pascal MORA*

- Guyanes côtières, An Mil : entre finage agricole et paysage sacré. *Stéphen ROSTAIN*

- Les polissoirs de l'île de Cayenne en Guyane. *Lolita ROUSSEAU, Fabrice CASAGRANDE, Alexandre COULAUD, Bertrand POISSONNIER, Nathalie SELIER-SEGARD*

- *Discussion*

- *Pause-café*

Session 4 : Sciences et citoyens

- Les ensembles sépulcraux littoraux d'époque coloniale de la Guadeloupe. Entre mémoire et oubli. *Patrice COURTAUD, Jérôme ROUQUET, Thomas ROMON, Dominique LE BARS, Jean-François MODAT et Tristan YVON*

- La vulnérabilité du patrimoine littoral guadeloupéen : un bilan du projet ALOA.

Marie-Yvane DAIRE, Elías LOPEZ-ROMERO, Manuel ARIZA, Dominique BONNISSENT, Christophe HENOCQ, Chloë MARTIN, Edwige MOTTE, Christian STOUVENOT

- « *De la Terre au Musée, 2023-2025* », projet participatif et culturel autour des métiers de la culture, musée départemental Edgar Clerc et la ville de Le Moule.

Isabelle GABRIEL, Marius DIELNA.

- *Discussion*

- *Déjeuner*

14h30 – Excursion à Saint-François, Les Raisins Clairs

19h30 - *Dîner*

Table-ronde internationale 2024

« Archéologie littorale aux Antilles-Guyane »

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

Session 1 : Enjeux de l'archéologie littorale aux Antilles

La question d'une archéologie préventive liée aux causes environnementales et son économie : étude de cas dans les Petites Antilles françaises

Dominique BONNISSENT, Ministère de la Culture, SRA Bourgogne, *Christian STOUVENOT*, UMR ArchAm, *Marie-Yvane DAIRE*, UMR 6566 CReAAH

L'occupation humaine dans les Petites Antilles ayant eu pour spécificité de se concentrer le long des côtes, l'altération de ces dernières par différents phénomènes environnementaux de court ou de long terme engendre la dégradation irrémédiable des sites archéologiques, toutes périodes confondues. Leur disparition devient une véritable question et il est clair que les différents états de cette région sont démunis pour contrecarrer le vaste phénomène d'érosion qui ne cesse de s'amplifier du fait du réchauffement climatique. Face à ces problématiques de protection patrimoniale, la réflexion portée sur les Petites Antilles françaises et notamment en Guadeloupe, a conduit globalement à distinguer trois principaux types d'actions possibles : les interventions archéologiques d'urgence sur les sites en péril, leur protection physique par des dispositifs plus ou moins pérennes ou encore la mise en œuvre de programmes de recherche escomptant à terme, grâce à l'inventaire des sites à l'échelle régionale, privilégier certains enjeux chronologiques ou thématiques avant la perte irrémédiable de l'information scientifique. Ces trois types d'action posent tous la même difficulté d'identifier des moyens financiers. L'actuelle loi sur l'archéologie préventive conditionne le financement des fouilles par les aménageurs dans le cadre de l'aménagement du territoire et ne permet pas de subvenir au coût de la sauvegarde par l'étude des sites pour lesquels des causes environnementales sont à l'origine de leur destruction. L'enjeu de ces prochaines années portera certainement sur une adaptation du dispositif législatif et réglementaire actuel, par la mise en place du financement d'une archéologie préventive répondant aux différentes formes d'érosion aggravées par les conséquences du réchauffement climatique. Ces problématiques ne sont pas propres aux Petites Antilles, elles sont similaires en France métropolitaine et peuvent être généralisées à toute la planète.

Les sites archéologiques côtiers de la Guadeloupe, Saint-Barthélemy et Saint-Martin : typologie et risques d'érosion

Christian STOUVENOT, UMR ArchAm, *Jean-François MODAT*, Ministère de la Culture, SRA Guadeloupe et UMR 7041 ArscAn

De nombreux sites archéologiques sont mis au jour sur les littoraux de l'archipel guadeloupéen, des espaces où l'érosion est sévère et le patrimoine archéologique particulièrement menacé. Le contexte actuel de changement climatique aggrave cette situation et fait de ces vestiges un sujet d'autant plus prégnant qu'ils sont encore trop partiellement étudiés.

Cette archéologie du littoral représente une fraction très importante du patrimoine de l'archipel, en grande partie du fait de son insularité, des modalités du peuplement de l'archipel et de l'activité des populations essentiellement tournée vers les activités liées à la mer, que ce soit pour des raisons alimentaires, d'échanges ou de commerce et de maîtrise militaire du territoire.

Nous verrons que l'intérêt scientifique de ces sites ne se limite pas à leur variété fonctionnelle ou chronologique – campements mésoindiens, villages néoindiens, sites précolombiens satellites, habitations et villes coloniales, sites fortifiés, installations portuaires, activité de pêche, cimetières, exploitations de ressources (salines, chaux, charbon de bois, *etc.*) et épaves d'embarcations de toutes sortes et de toutes époques – mais réside aussi dans le potentiel d'études des séries sédimentaires littorales souvent porteuses d'informations paléoenvironnementales, permettant de cerner l'évolution du climat, du niveau de la mer et des contextes géographiques anciens.

Il apparaîtra aussi que la vulnérabilité des sites à l'érosion est inégale et, tout en étant liée au contexte sédimentaire local, peut aussi être mise en relation avec la fonctionnalité et la chronologie des sites, les sites anciens ayant par exemple été affectés par la remontée du niveau marin depuis des périodes parfois très éloignées.

Impacts anciens et récents des dynamiques littorales : exemples de quelques sites précolombiens côtiers de Guadeloupe et Saint-Martin

Nathalie SERRAND, Inrap Guadeloupe, *Fabrice CASAGRANDE*, Inrap Guadeloupe, *Christophe HENOCQ*, Collectivité de Saint-Martin, *Christian STOUVENOT*, Ministère de la Culture, Service de l'archéologie, Direction des affaires culturelles de Guadeloupe et UMR ArchAm, *Dominique BONNISSENT*, Ministère de la Culture, SRA Bourgogne

Cette communication exposera les exemples de cinq sites récemment documentés par l'archéologie préventive et de sauvetage qui sont désormais situés en contexte côtier du fait de la transgression marine et/ou de l'érosion littorale. Elle abordera, au travers d'eux, quelques réflexions sur l'impact des dynamiques littorales anciennes et récentes, graduelles (transgression marine, érosion, *etc.*) ou abruptes (fortes houles notamment cycloniques), d'une part sur les séquences d'occupation de ces sites et les possibilités ou impossibilités de les reconstituer ; d'autre part, sur la conservation dans le temps de ces sites et les possibilités ou urgences d'y intervenir archéologiquement.

Les cinq sites concernés sont Tourlourous à Marie-Galante et Est Mouton de Bas à Petite-Terre pour la Guadeloupe et Morne Rond, Caye Verte et Baie de l'Embouchure sur l'île de Saint-Martin.

Archéologie coloniale des littoraux des Petites Antilles : enjeux et perspectives

Jean-Sébastien GUIBERT, Université des Antilles et UMR ArchAm

Les recherches menées sur l'archéologie des littoraux des Petites Antilles montrent tout l'intérêt que revêtent ces espaces pour appréhender l'histoire des territoires antillais. Ces espaces primordiaux pour la période précolombienne l'ont aussi été pour la période coloniale : établissement des villes portuaires, localisation d'habitation-sucrerie, espace de ressources halieutiques *etc.* ... Les vestiges qui ont résulté de ces occupations et fréquentations ont subi les aménagements liés à l'utilisation contemporaine des littoraux, mais sont aussi fragiles et soumis aux divers aléas qui pèsent sur eux. Les processus de formation des sites littoraux peuvent être classés dans deux catégories : ceux résultants de phénomènes sur le temps long dont la remontée du niveau marin au côté de ceux résultants d'événements soudains comme les cyclones, tsunamis ou tremblements de terre.

La contribution à cette table ronde présentera les différents types de sites archéologiques littoraux (épaves sublittorales, micro îlets, habitations, *etc.*) des périodes coloniales et interrogera leur vulnérabilité aux différents aléas.

Identification et évaluation des sites précolombiens submergés dans les Antilles françaises : de la découverte fortuite au modèle prédictif.

Morgane BLANOT, Université Paris 1, UMR ArchAm, **Frédéric LEROY**, DRASSM, Ministère de la Culture, **Benoît BERARD**, Université des Antilles et UMR ArchAm, **Franck DOLIQUE** (Univ. Antilles, UMR 8087 BOREA), **Sybil THIEBAUD** (DRASSM)

L'occupation humaine, en particulier précolombienne, de l'archipel antillais s'est concentrée depuis son origine le long de la bande littorale. En raison de la transgression marine holocène, une partie de ce patrimoine archéologique se trouve aujourd'hui submergée. Les premières mises en évidence de ce phénomène remontent à quelques décennies dans la Caraïbe insulaire. C'est surtout la multiplication au cours des dernières années des découvertes fortuites relatives à la présence d'objets précolombiens posés sur le fond ou sur la grève qui a entraîné une prise de conscience et la nécessité du développement d'opérations archéologiques spécifiques. L'objectif de cette communication sera de détailler les différents choix méthodologiques effectués afin d'identifier et d'évaluer ces gisements précolombiens submergés. Pour cela, nous nous appuierons sur différentes études de cas relatives à des opérations menées tant en Guadeloupe qu'en Martinique et tout particulièrement sur les travaux réalisés à la fin de l'année 2022 en Martinique. En effet, l'opération menée en particulier sur le site de Fond Banane nous apparaît tout à fait significative en termes de stratégie développée sur le terrain. De plus, les résultats de cette campagne d'évaluation vont participer à une recherche plus large visant à mieux documenter, tant la vitesse de remontée du niveau marin, que les mécanismes de constitution de ce type de gisement. Ce travail réalisé dans le cadre d'un doctorat a pour ambition de poser les bases d'un modèle prédictif voué à permettre dans le futur, non seulement une meilleure gestion de ce patrimoine archéologique si spécifique, mais aussi son exploitation scientifique raisonnée. L'enjeu de la compréhension de ce processus dans le passé est d'autant plus important qu'une très forte partie du patrimoine archéologique amérindien antillais sera impacté lors des prochaines décennies par la remontée globale du niveau marin et le recul du trait de côte.

Session 2 : Apports de l'archéologie littorale et insulaire (époque coloniale) : études de cas.

Fortifier le littoral à l'époque coloniale : l'exemple du Fort Delgrès (Basse-Terre, Guadeloupe) à travers les fouilles du bastion plat et du pavillon du Génie.

Céline CHAUVÉAU, Hadès.

Cette communication vise à présenter les résultats d'une petite fouille menée en septembre 2022 à deux endroits du Fort Delgrès (Basse-Terre, Guadeloupe), le bastion plat à l'est et le pavillon du génie au sud-est. Les vestiges découverts montrent la présence d'aménagement de plateformes maçonnées pour l'artillerie à partir du XVIII^e siècle, et entraînent notamment une réflexion sur la visibilité (et l'efficacité) de ce type de structures, notamment sur le littoral avoisinant.

En effet, à partir de l'installation d'une maison-forte au XVII^e siècle, le fort Delgrès s'étend et impacte le littoral au bord duquel il est installé. Il devient une structure ostentatoire, qui permet de voir et d'être vu. L'emplacement de ces plateformes à canons montre un flanquement de l'espace littoral mais également des aménagements visibles depuis la mer.

Elles témoignent d'un renouveau de l'espace littoral de Basse-Terre à partir l'époque coloniale pour un usage défensif matérialisé de manière ostensible dans le paysage.

Les aménagements littoraux de Pointe-à-Pitre à travers deux fouilles archéologiques préventives

Mylène NAVETAT et Sylvain COLIN, Hadès

La réalisation de deux fouilles archéologiques préventives en centre-ville de Pointe-à-Pitre depuis 2020 a permis de documenter l'évolution urbaine du bord de mer en rive est de la baie du Petit Cul-de-sac marin de part et d'autre du bassin portuaire de la darse (Collège de Kermadec / angle de la rue Champy et du Quai Foulon). Positionnés sur la frange littorale pointoise, ces deux sites apparaissent plus fortement exposés aux risques naturels de submersions marines brèves qui résultent d'événements climatiques brutaux (dont la fréquence et l'amplitude des occurrences sont soumis à un contrôle climatique et notamment aux variations latitudinales de la ZCIT) ou sismique dans un contexte de subduction active.

Situées à l'ouest et à l'est de la darse, les opérations concernent des secteurs occupés dès la fin du XVIII^e siècle d'après les sources historiques et la stratigraphie mise au jour. Plusieurs phases d'occupations ont pu être observées, qui débutent par un assèchement d'un marécage côtier (mangrove) pour le site oriental et un apport de remblais important dans l'aménagement des quais. Les installations primitives ont dans les deux cas été modifiées suite à des événements naturels brutaux. Pour l'Arsenal, c'est en 1818 que l'on rehausse le niveau de sol, au moment de la mise en place des militaires sur le site. Cette installation fait suite à un épisode de submersion marine soudaine dont le croisement des données historiques, archéologiques et sédimentologiques permettent d'incriminer le tsunami transatlantique dit de Lisbonne (1755), pour le moment uniquement identifié en Martinique (pour les Antilles françaises). Pour l'exploitation marchande du Quai Foulon, c'est suite au tremblement de terre de 1843 que des reconstructions sont mises en œuvre. Des marqueurs stratigraphiques témoignent de bouleversements post-dépositionnels impactant les apports de remblais antérieurs à cette date. L'approche par le biais de l'archéologie préventive de ces deux secteurs de la ville de Pointe-à-Pitre et le dialogue entre les différentes disciplines (archéologie, géologie et histoire) offert par ce cadre, donne une fenêtre d'exploration de l'impact des phénomènes naturels sur l'urbanisation de cet espace à l'échelle pluriséculaire. Il apparaît que l'évolution de la morphologie du trait de côte est soumise à différents forçages (climatique, tectonique, pression anthropique pluriséculaire) qui façonnent toujours le paysage littoral pointois. ***

L'Autre-Bord, premier quartier de la ville du Moule, détruit par des cyclones dans le deuxième tiers du XVIII^e siècle, puis abandonné. Traces archéologiques.

Thomas ROMON, INRAP – Centres archéologique Inrap, Montauban et Goubeyre et UMR 5199 PACEA Bordeaux, **Fabrice CASAGRANDE**, Inrap Guadeloupe

La ville du Moule est située sur la côte Atlantique de la Grande-Terre de Guadeloupe, à peu près à mi-chemin entre la Pointe des Châteaux et celle de la Grande Vigie. Les premiers habitants européens s'installent dans le secteur vers 1680. Le bourg primitif se construit sur la rive droite de l'embouchure de la Rivière d'Audoint, qui constitue un port naturel protégé par les cayes et qui deviendra un port d'importance jusqu'à son détrônement par celui de Pointe à Pitre. Le bourg est érigé en paroisse en 1712. Les cartes anciennes, notamment le « plan des bourg et port du moule » de 1732, montrent une église, une place d'arme et deux rues perpendiculaires, orientées le long et selon l'axe de la rivière. Le cyclone de 1738 l'anéanti en grande partie et il est alors reconstruit sur l'autre rive jugée plus propice. L'ancien bourg, abandonné, prend alors le nom de « l'Autre Bord ».

En 2007, la fouille préventive d'une parcelle de 700 m² située à l'extrémité nord de ce quartier, permet de documenter les vestiges d'une rue bordée de maisons et de jardin. Ils sont datés du premier quart du XVIII^e siècle. Elle révèle également les enregistrements des destructions occasionnés par les cyclones et l'évolution de ce lieu, progressivement abandonné au XIX^e et XX^e siècles.

Aujourd'hui, ce sont des logements qui, de nouveau, occupent cette parcelle.

Interdépendance coloniale : Le rôle de l'industrie de la pêche à la morue dans la production de sucre aux Antilles et en Guyane

Catherine LOSIER, Memorial University (Canada)

Dans sa *Chronique aventureuse des Caraïbes*, le père Jean-Baptiste Labat raconte un voyage qu'il fait dans l'intérieur de la Martinique en 1694. Il relate qu'au cours d'une halte, les esclaves qui l'accompagnaient ont mangé de la farine de manioc et des poissons salés. Ce mélange n'est pas sans rappeler la base de la recette du féroce d'avocat (il y manque bien évidemment l'avocat et le piment !) qui est encore aujourd'hui populaire dans les Antilles et en Guyane. Cette observation semble anecdotique, mais révèle une information cruciale concernant l'alimentation antillaise et guyanaise : il est très probable que les poissons salés dont parle Labat soient des morues pêchées, puis salées et séchées, dans l'ouest de l'Atlantique Nord. La présence de cet ingrédient dans les traditions culinaires des Caraïbes et de la Guyane suggère que des réseaux d'approvisionnement liant les pêcheries du golfe du Saint-Laurent (incluant Terre-Neuve et Saint-Pierre et Miquelon) se sont développés dès les débuts de l'implantation permanente des colons français dans les Antilles au XVII^e siècle et ont perduré dans la longue durée. En effet, la morue est encore aujourd'hui un élément essentiel de la cuisine antillaise.

Cette contribution documente l'influence de l'industrie de la pêche à la morue française sur la vie quotidienne et le potentiel de production de sucre des colonies françaises des Antilles et de la Guyane. En retour, on aborde l'effet de la consommation de morue salée et séchée dans les territoires antillais et guyanais et son impact sur l'organisation des pêcheries qui se sont transformées au cours des siècles pour répondre à une demande grandissante. En effet, le résultat de la surpêche dans la longue durée a mené à l'effondrement des stocks de morue qui ne se sont toujours pas rétablis 30 ans après la mise en place du moratoire par le gouvernement canadien en 1992. Des exemples archéologiques issus de l'anse à Bertrand à Saint-Pierre et Miquelon, de l'île de Cayenne en Guyane et de divers sites des Antilles permettent de souligner une des caractéristiques les plus fondamentales des territoires insulaires de l'époque coloniale : leur interdépendance dans un « écosystème » connecté qui se modifie au cours des siècles, mais dont certains éléments, notamment les réseaux d'approvisionnement basés sur des liaisons maritimes, sont extrêmement résilients.

Aujourd'hui, la gestion du patrimoine littoral est une question urgente, c'est bien évidemment le cas dans l'Atlantique Nord. Dans les dernières années, les ouragans qui frappent dans les Caraïbes remontent plus au nord et atteignent de plus en plus fréquemment le territoire du nord-est américain, notamment Terre-Neuve et Saint-Pierre et Miquelon, accélérant l'érosion des sites archéologiques côtiers. Des projets comme le *North Atlantic Archaeology at Risk*, dont il sera brièvement question dans la présentation, permettent d'évaluer les effets des changements climatiques sur le patrimoine côtier et de proposer des mesures d'atténuation des risques.

Le cimetière de Torcy : un site unique menacé par l'érosion et l'envasement

Catherine RIGEADE, Inrap Midi-Méditerranée, centre archéologique de Marseille, LA3M, Aix-en-Provence, France, EFS, ADES, Marseille, **Souen. FONTAINE**, INRAP, Direction Scientifique et Technique et Centre Camille Julian, Aix-en-Provence, **Antoine GARDEL**, URS 3456 LEEISA, CNRS, Université de Guyane, IFREMER, Cayenne, **Christophe PROISY**, UMR AMAP, IRD, Cayenne

Le cimetière de Torcy, se situe dans le Domaine Public Maritime sur la rive droite de l'estuaire du fleuve Mahury en Guyane. A l'origine installé dans une zone exondée au bord du canal de Torcy, il se trouve aujourd'hui dans une zone intertidale soumise à une dynamique littorale alternant envasement et érosion. Menacé, ce site a pu faire l'objet d'une première expertise en 2011 qui a permis de cerner l'emprise du complexe religieux et funéraire, sa topographie, la préservation de ses vestiges archéologiques et l'exceptionnelle bonne conservation des restes osseux, maintenue par les sédiments sablo-vaseux du fleuve, fait rare en Guyane, où la composition physico-chimique des sols détruit presque systématiquement les restes humains. Ce cimetière se présente sous la configuration d'un cimetière Haut-Empire qui diffère radicalement des cimetières dédiés aux populations serviles, qui ont pu être fouillés jusqu'à présent en outre-mer. L'intérêt majeur de ce site réside également dans la complémentarité des sources disponibles pour restituer un pan de l'histoire guyanaise, notamment l'abondance des sources archivistiques qui documentent le cimetière et son histoire, liée au creusement du canal de Torcy au XIX^e siècle.

Depuis 2011, la dynamique sédimentaire spécifique des littoraux amazoniens génère une phase de recharge côtière, occasionnant un envasement du site de Torcy. Les observations et les études récentes tendent à montrer que la renverse est en cours et que le secteur connaît ou devrait connaître sous peu une nouvelle phase d'érosion, mettant à nue le site. Dans une perspective d'étude et de sauvegarde, un nouveau projet de recherche pourrait être initié en 2024 afin d'estimer l'état sédimentaire du site, et évaluer à la fois l'accessibilité des vestiges et le risque de destruction qu'ils encourent.

Session 3 : Dynamiques et occupations littorales : études de cas.

Les formations superficielles de Martinique dans leur contexte archéologique : synthèse des données pédo-sédimentaires acquises depuis 2015, et perspectives.

Marine LAFORGE, Eveha

Située en partie centrale de l'archipel des Petites Antilles, entourée par l'océan Atlantique, la mer des Caraïbes et les canaux de la Dominique et de Saint Lucie, la Martinique est une petite île fortement exposée aux menaces naturelles, en particulier d'origine sismique, volcanique et cyclonique. Par l'illustration de deux opportunités d'études d'archives sédimentaires marines mises au jour à l'occasion d'opérations d'archéologie préventive, nous présenterons l'impact d'événements climatiques de forte intensité sur les contextes géomorphologiques littoraux martiniquais.

Sur le site de l'Hôtel de Police implanté en fond de baie de Fort-de-France, en contexte marécageux et alluvial, la mangrove aujourd'hui fossile a été progressivement asséchée lors des différentes phases d'aménagement de ce secteur urbain. Interstratifié entre ces unités pédo-sédimentaires naturelles puis anthropiques, un dépôt grossier et hétérogène, riche en débris coquilliers et de coraux a été découvert. Il doit sa mise en place à un événement géologique ou climatique ayant causé un déferlement catastrophique dans la baie de Fort-de-France. Plusieurs origines peuvent être proposées : un ouragan, une tempête, ou un tsunami en lien avec un séisme et/ou une éruption volcanique, voire un effondrement ou glissement de terrain. Une mise en parallèle avec les données disponibles sur ces dépôts témoins d'événements de forte intensité dans les Petites Antilles sera proposée à l'issue de cette présentation.

Implanté au sud-ouest de la Martinique, le site de Dizac 552-554 est localisé dans la partie ouest de la Grande Anse du Diamant, vaste baie dont le haut de plage est occupé par un cordon littoral sableux étiré en une mince bande de sable. Dizac est un site côtier, dont la séquence stratigraphique, témoin de l'histoire de la dynamique côtière holocène et possiblement pléistocène de ce secteur de la Martinique, est formée par une alternance d'apports littoraux et continentaux. Deux niveaux de paléosols contemporains des périodes amérindienne et coloniale reflétant des périodes de moindre intensité et/ou de moindre fréquence des tempêtes, sont interstratifiés dans des dépôts de sables coquilliers. Ces derniers sont associés à des sables de tempête dont la mise en place est due à l'étalement vers l'intérieur des terres du cordon dunaire par le vent et par débordement des vagues de tempête (*overwash*). Ce type de contexte, relativement fréquent dans les Petites Antilles, sera abondé de cas comparables mis au jour par l'archéologie préventive, comme notamment le site de Baie Rouge à Saint-Martin (Bonnissent *et al.* 2005 ; Bertran 2012).

Les prospections du projet ALOA (2021-2022), une évaluation des sites littoraux du Moule et du Petit cul-de-sac marin.

Manuel ARIZA, UMR ArchAm

Dans le cadre du projet ALOA, deux campagnes de prospections sont réalisées en 2021 et 2022, sur le littoral de la commune du Moule et celui Petit cul-de-sac marin. En effet, ces zones, possédant des caractéristiques géomorphologiques différentes, sont toutes deux soumises à divers processus d'érosion et de dépôt de sédiment. Nous présenterons dans cet exposé les résultats de ces opérations, à savoir, d'une part la découverte de nouveaux sites, et d'autre part le repérage des sites archéologiques vulnérables, ceux dont la surface a déjà rétréci et ceux qui ont probablement disparu. Bien que les causes puissent être diverses, nous verrons notamment que l'effet de l'érosion sur les sites coïncide parfois avec les épisodes cycloniques. ***

L'érosion des sites archéologiques littoraux : une affaire déjà ancienne. L'exemple des vestiges précolombiens du Grand Cul-de-Sac Marin et de Saint-Martin

Christian STOUVENOT, UMR ArchAm, *Dominique BONNISSENT*, Ministère de la Culture, SRA Bourgogne, *Benoit BERARD*, Université des Antilles et UMR ArchAm, *Jean-Sébastien GUIBERT*, Université des Antilles ; UMR ArchAm et association AAPA, *Nathalie SERRAND*, Inrap Guadeloupe, *Claude VELLA*, CEREGE, Université Aix-Marseille

L'érosion des sites archéologiques littoraux des Antilles à laquelle nous assistons aujourd'hui n'est pas un phénomène nouveau. En effet, la remontée post-glaciaire du niveau marin débute à partir du maximum glaciaire il y a 20 000 ans et se poursuit jusqu'à une époque récente même si elle ralentit dans les derniers millénaires à la fin de l'Holocène. On estime que les premières occupations humaines des Petites Antilles interviennent vers 3500 ans avant J.-C., date à laquelle le niveau marin est situé à quelques mètres sous le niveau actuel. Ainsi, les sites archéologiques côtiers mésoindiens formés à cette période ont pu être soit détruits par l'érosion consécutive à cette remontée du niveau marin, soit actuellement submergés et parfois recouverts de sédiments qui les ont préservés. De tels gisements ont été repérés en plusieurs points des Petites Antilles (Saint-Martin, Grand Cul-de-Sac Marin en Guadeloupe) et permettent d'illustrer cette problématique ici très prégnante en raison du caractère maritime des populations pionnières ayant peuplé l'archipel. Ces phénomènes d'érosion littorale ont donc toujours existé, ce qui n'atténue en rien la situation critique actuelle où la reprise de l'érosion est aggravée par la remontée du niveau marin consécutive au réchauffement climatique induit par les activités humaines.

Entre terre et mer, le site précolombien de Folle Anse (Grand-Bourg, Marie Galante) enjeux scientifiques et méthodologie d'approche.

Benoît BERARD, Université des Antilles et UMR ArchAm, *Frédéric LEROY*, DRASSM, Ministère de la Culture, *Morgane BLANOT*, Université Paris 1, UMR ArchAm, *Marine LAFORGE*, Eveha, *Anaëlle JOSEPH-JULIEN*, Université Paris 1, UMR ArchAM, *Marine GRONNIER*, Université des Antilles, UMR LC2S

Le site précolombien de Folle Anse (Grand-Bourg) dans l'île de Marie-Galante a été découvert et fouillé dès les années 1960 par le R.P. Barbotin. D'autres recherches y ont été ensuite menées par R. Chenorkian à la fin du siècle dernier. Ces travaux ont permis de mettre au jour les traces d'une occupation précolombienne s'étendant de façon discontinue sur environ 1500 ans. L'une des originalités du site est de présenter deux occupations stratigraphiquement distinctes rattachées au Céramique Ancien. La première a été rattachée à la sous-série saladoïde huecane, la seconde à la phase ancienne de la sous-série saladoïde cedrosane. Par ailleurs, le gisement est localisé sur une plage ayant connu un important recul au cours des dernières décennies. En mars 2024, nous avons repris les investigations sur le site au travers d'une opération coordonnée en mer et à terre de carottage et de sondage. Les objectifs de ces travaux menés par une équipe pluridisciplinaire étaient multiples. Il s'agissait dans un premier temps d'interroger la nature de la diversité culturelle dans les Antilles au cours du Céramique Ancien. Dans un second temps, une approche géoarchéologique globale du gisement (tant à terre qu'en mer) devait explorer les dynamiques sédimentaires dans le temps long et surtout la possibilité de la conservation sous-marine de couches sédimentaires terrigènes en lien avec l'occupation amérindienne du gisement. Enfin, il s'agissait de développer une réflexion globale de l'évolution du niveau marin et du trait de côte dans le secteur du site. La présente communication, quelques jours après la fin de la première campagne menée sur le site, se concentrera sur les enjeux problématiques du projet, l'approche méthodologique originale développée sur le terrain et les premiers résultats obtenus.

« La mer a peut-être envahi le local ». Morel (Grande-Terre) et les *anthropolithes* de la Guadeloupe.

André DELPUECH, Ministère de la Culture, Centre Alexandre-Koyré (EHESS, CNRS, MNHN)

En 1804, plusieurs « cadavres de caraïbes enveloppés dans des masses de madrépores pétrifiés » ont été découverts sur une plage de Grande-Terre de Guadeloupe. Qualifiés d'*anthropolithes*, ces « hommes fossiles de la Guadeloupe » ont alimenté le débat sur les origines de l'homme et connu une véritable célébrité au début du XIX^e siècle. Les études documentaires comparées aux recherches archéologiques récentes montrent que ces restes humains proviennent du site de Morel. Il s'agit de sépultures amérindiennes de la série Saladoïde, prises dans des *beachrocks*, comparables à celles retrouvées lors des fouilles des années 1960 puis 1990. Parmi les toutes premières investigations archéologiques dans la Caraïbe, leur mise au jour au tournant des années 1800 témoigne, par ailleurs, d'au moins deux siècles d'érosion marine et de transformations du littoral atlantique de l'île.

Importance des sites archéologiques littoraux dans la reconstitution des modifications passées de la faune caribéenne terrestre.

Arnaud LENOBLE, UMR 5199 PACEA, Université de Bordeaux, CNRS, Ministère de la Culture, **Corentin BOCHATON**, CNRS, ISEM Montpellier, **David COCHARD**, Université de Bordeaux, UMR 5199 PACEA, **Monica GALA**, UMR 5199 PACEA Bordeaux

Les sites archéologiques littoraux des Antilles se prêtent bien à la préservation des restes de faunes vertébrées et invertébrées. C'est donc un registre particulièrement précieux pour l'étude des comportements de subsistance des populations passées mais, aussi, pour la reconstitution des peuplements animaux terrestres. Ces derniers ont subi d'importants changements depuis la fin du Pléistocène, au point de n'être qu'un reliquat de ce qu'ils étaient il y a encore quelques milliers d'années. Ces modifications s'expriment sous la forme d'extinctions, de disparitions locales ou, encore, de réduction de l'aire de distribution des espèces au sein des îles. Plusieurs raisons sont avancées pour rendre compte de ces évolutions : changements environnementaux anciens (climat, élévation du niveau de l'océan), remplacement des espèces par des compétiteurs arrivés par voies naturelles, ou conséquence directe et indirecte de la présence humaine.

Plusieurs travaux ont été menés sur cette question dans les îles de Guadeloupe ces 15 dernières années notamment via l'étude du registre archéologique littoral. Ces sites fournissent une information originale sur les espèces littorales. Mais ils documentent également l'ensemble de la faune terrestre. En particulier, les sites archéologiques fournissent des données de présence des différentes espèces à un lieu et une époque donnée. En outre, l'abondance de ce type de site sur les îles de Guadeloupe permet l'établissement de cartes de répartition par grandes périodes chronologiques, sur la base desquelles les différents scénarios de raréfaction ou disparition des espèces peuvent être discutés.

Session 3 (suite) : Dynamiques et occupations littorales : études de cas.

Une analyse de l'impact des crues générées par la tempête tropicale Fiona sur les roches gravées situées le long des cours d'eaux littoraux et ses incidences sur notre compréhension des phénomènes climatiques extrêmes depuis les périodes précolombiennes.

Julien MONNEY, Laboratoire EDYTEM. Université Savoie mont-blanc, **Johan BERTHET**, Laboratoire EDYTEM. Université Savoie mont-blanc *et* **Pascal MORA**, ArcheoVision. Université Bordeaux Montaigne

Le 16 septembre 2022, la Guadeloupe était frappée par la tempête tropicale Fiona. Deuxième événement climatique le plus pluvieux (après l'ouragan Luis en 1995), cet événement climatique majeur a entraîné un remaniement conséquent du lit de certains cours d'eau de la Basse-Terre, en particulier dans le sud-est de l'île où se trouve la plupart des sites ornés précolombiens de l'archipel.

Suite à cet événement, une évaluation des modifications apportées par les crues aux sites ornés précolombiens le long des rivières a été réalisée à l'instigation du SRA Guadeloupe. À la croisée de l'archéologie et de l'hydrogéomorphologie, cette communication fera le bilan des modifications observées suite au passage de Fiona en tirant parti de documents numériques 3D. Elle permettra ainsi d'amorcer une discussion en ce qui concerne la résilience contrastée des différents sites ornés face aux aléas climatiques. Les implications en matière de répartition spatiale des roches gravées dans le paysage, mais aussi de récurrence de ce type d'événement climatique et de chronologie des sites ornés de rivière seront évoquées.

Guyanes côtières, An Mil : entre finage agricole et paysage sacré

Stéphen ROSTAIN, CNRS, UMR ArchAm

De nombreux paysages amazoniens ont été façonnés en partie par des activités amérindiennes passées, témoignant de la vitalité et de l'inventivité des premiers habitants. Le littoral des Guyanes constitue un paysage dynamique particulier sujet aux forces puissantes de la nature, mais aussi en partie modelé par les humains depuis des millénaires. Dès lors, le capital « naturel » n'est pas strictement biologique par définition, mais bien bio-culturel. La valeur conférée à certains paysages hybrides les élève à un statut comparable à celui d'un monument culturel/naturel. C'est par exemple le cas des milliers de champs surélevés précolombiens disséminés dans les savanes inondables du littoral occidental des Guyanes. Ces petites buttes témoignent d'une gestion raisonnée de ce milieu amphibie par les premiers habitants des lieux. À l'est, il existe en plus des marques plus ou moins discrètes de rituels disparus. Des menhirs, des tombes en puits, des fossés périphériques sont autant de témoins de ces activités cérémonielles qui ont façonné un paysage sacré encore observable. Que ce soit à l'ouest comme à l'est, c'est bien l'archéologie, travaillant en interdisciplinarité avec d'autres sciences, qui a révélé les sens cachés de ce paysage littoral.

Les polissoirs de l'île de Cayenne en Guyane

Lolita ROUSSEAU, Inrap, UMR 8096 ArchAm, **Fabrice CASAGRANDE**, Inrap, **Alexandre COULAUD**, Inrap, UMR 8096 ArchAm, **Bertrand POISSONNIER**, Inrap, UMR 5608 TRACES **Nathalie SELLIER-SEGARD**, Inrap, UMR 8096 ArchAm

En Guyane, de nombreux polissoirs fixes jonchent le territoire, notamment le long du littoral et des fleuves et affluents. Les premières mentions ont été faites par les explorateurs de la seconde moitié du XIX^e siècle (J. Crévaux, H. Coudreau, ou encore F. Geay), mais il faudra attendre les années 1950 pour obtenir une première ébauche d'inventaire (Abonnenc, 1952). Au début des années 1990, une certaine dynamique de recherche se développe autour de ce sujet, les inventaires vont s'étoffer, certains sites vont faire l'objet d'observations plus précises et les premières typologies vont être établies (Loncan, 1991 ; Mazière, 1993 ; Rostain, 1994 ; Vacher *et al.*, 1998).

En 2022, un PCR a été initié sur « Les haches en pierre de Guyane. Approche multiple : de l'étude des matières premières, aux chaînes opératoires de production et implications chrono-culturelles ». Il regroupe une équipe pluridisciplinaire composée d'archéologues et de géologues issus de plusieurs institutions (Inrap, Universités, CNRS, BRGM, Eveha) et provenant de Guyane, des Antilles et de France hexagonale.

Dans ce cadre, plusieurs missions ont été menées sur les polissoirs de l'île de Cayenne. Les prospections successives ont montré une évolution constante du trait de côte, parfois même en l'espace de quelques jours, ce qui soulève un questionnement sur l'accessibilité de ces sites, leur topographie à l'époque précolombienne, leur état de conservation différentiel, etc. En outre, ces missions ont permis la réalisation de relevés photogrammétriques afin d'obtenir des supports numériques géoréférencés, un inventaire le plus exhaustif possible des structures, mais ont aussi permis de faire des observations d'ordre micro-topographique grâce à l'incidence de la lumière et d'obtenir des données morphométriques précises. L'analyse de ces résultats, couplée à de l'expérimentation, concourt à retrouver les gestes, et participe à la compréhension des chaînes opératoires de production des haches guyanaises.

ABONNENC E. (1952), Inventaire et distribution des sites archéologiques en Guyane française, *Journal de la Société des Américanistes*, 41 1, p. 43-62.

LONCAN A. (1991), Essai de typologie des polissoirs de l'île de Cayenne, in A. G. P. Tekakis, I. Vargas Arena, M. Sanoja Obediente (éds.), *Comptes rendus du XI^{ème} C.I.A.C. (San Juan de Puerto Rico, juillet et août 1985)*, Fundacion Arqueologica, Antropologica e Historica de Puerto Rico/Universidad de Puerto Rico/United States Forest Service, p. 112-119.

MAZIÈRE M. (1993), Les polissoirs du littoral. Prospection thématique, *Bulletin Scientifique Régional 1993*, Cayenne, DAC Guyane, p. 46-48.

ROSTAIN S. (1994), *L'occupation amérindienne ancienne du littoral de Guyane*, Paris, ORSTOM Éditions (Travaux et Documents Microfichés, 129), 2 vol., 721 p.

VACHER S., JEREMIE S., BRIAND J. (1998), *Amérindiens du Sinnamary (Guyane). Archéologie en forêt équatoriale*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme (Document d'Archéologie Française, 70), 297 p.

Session 4 : Sciences et citoyens

Les ensembles sépulcraux littoraux d'époque coloniale de la Guadeloupe. Entre mémoire et oubli

Patrice COURTAUD, UMR 5199 PACEA Univ. Bordeaux, CNRS, Ministère de la Culture, FSAB, FR 3383, **Jérôme ROUQUET**, Inrap, UMR 5199 PACEA Univ. Bordeaux CNRS-Ministère de la Culture, **Thomas ROMON**, INRAP – Centres archéologique Inrap, Montauban et Gournay et UMR 5199 PACEA Bordeaux, **Dominique LE BARS**, Service de l'archéologie, Direction des affaires culturelles de Martinique et UMR 5199 PACEA, **Jean-François MODAT**, Ministère de la Culture, SRA Guadeloupe et UMR 7041 ArscAn, **Tristan YVON**, Ministère de la Culture, SRA Guadeloupe et UMR 8096 ArchAm.

Les Petites-Antilles françaises ont fait l'objet de fouilles archéologiques depuis le milieu du XX^e siècle qui ont porté sur les populations amérindiennes. Les plages ont livré les témoignages les plus nombreux et les mieux documentés de ces cultures *pré-contact*. Quant à l'archéologie de la période coloniale, elle ne s'est longtemps intéressée qu'au bâti, que ce soient des bâtiments publics ou privés comme ceux liés à des habitations. Il a fallu attendre la fin du siècle dernier pour que débute l'exploration des vestiges enfouis. Les plages ont alors constitué un terrain d'exploration privilégié car révélant la présence de sépultures parfois nombreuses, où s'est notamment posé la question de l'identité de ces ensembles sépulcraux. La Guadeloupe est l'île où la recherche y a été la plus active. Une quinzaine d'ensembles funéraires pour cette période a été identifiée. Deux principaux ensembles littoraux ont été explorés en Grande Terre, celui de l'Anse Sainte-Marguerite (Le Moule) et celui des Raisins-Clairs (St-François), mais également celui de l'Autre Bord au Moule pour le moment moins documenté. Pour la Basse Terre, le cimetière de la Rivière-des-Pères a fait aussi l'objet d'une opération archéologique, tout comme celui de l'îlet à Cabrit aux Saintes. Ces cimetières ont subi des phénomènes érosifs dus aux actions marine et anthropique qui ont amputé les structures et les informations qu'elles supportent.

Aujourd'hui, à l'heure d'une prise de conscience patrimoniale, mémorielle et identitaire, qu'en est-il de ces cimetières gommés du paysage et qui resurgissent au grès de l'érosion ou de l'anthropisation du territoire ? Comment l'archéologie et l'anthropologie s'intègrent-elles dans ce schéma de reconstruction historique et les résultats de ces recherches sont-ils pris en compte par l'état, les collectivités ou la société civile ? Ce sont les problématiques que nous nous proposons de discuter, au regard de fouilles archéologiques funéraires menées ces dernières décennies en Guadeloupe, des sources historiques, et du traitement actuel de ces lieux d'inhumation.

La vulnérabilité du patrimoine littoral guadeloupéen : un bilan du projet ALOA

Marie-Yvane DAIRE, CNRS, UMR 6566 CReAAH (Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire), Rennes, **Elías LOPEZ-ROMERO**, Instituto de Arqueologia de Merida, IAM-CSIC (Espagne), **Manuel ARIZA**, UMR ArchAm, **Dominique BONNISSENT**, Ministère de la Culture, SRA Bourgogne, **Christophe HENOCQ**, Collectivité de Saint-Martin, **Chloë MARTIN**, Eveha, **Edwige MOTTE**, CNRS UMR 6566 CReAAH, **Christian STOUVENOT**, UMR ArchAm

Cette présentation propose de dresser un bilan du projet ALOA (Archéologie Littorale Outre Atlantique)¹ soutenu par la Fondation de France (2019-2024). Nous reviendrons rapidement sur les objectifs, les méthodes mises en œuvre et les actions conduites. Mais nous analyserons plus finement les résultats des études de vulnérabilité menées à l'échelle de l'archipel guadeloupéen,

¹ <https://aloe.blog/>

d'un point de vue quantitatif et qualitatif, afin de soumettre à la discussion les principaux facteurs impactant les sites archéologiques littoraux ainsi que la répartition géographique de ces derniers. Les résultats obtenus permettent de mener une réflexion générale sur la situation patrimoniale de ces sites, ce qui (i) constitue un outil supplémentaire pour la gestion et la recherche de ces vestiges vulnérables et qui (ii) contribue à situer l'archipel de la Guadeloupe au sein du débat international sur les effets du changement climatique et de la pression anthropique sur le patrimoine culturel.

« De la Terre au Musée, 2023-2025 », projet participatif et culturel autour des métiers de la culture, musée départemental Edgar Clerc et la ville de Le Moule.

Isabelle GABRIEL, musée départemental Edgar Clerc, *Marius DIELNA*, ville de Le Moule.

Le projet « de la Terre au Musée, 2023- 2025 », s'articule autour de la fouille par des scolaires et des citoyens du Moule d'un site-dépotoir colonial menacé par la montée des eaux et un futur projet d'aménagement routier. Dans une démarche immersive, pour initier les participants aux différents métiers de la culture, il se conclura par une exposition au musée Edgar Clerc.

Date	Mardi 9 avril	Mercredi 10 avril	Jeudi 11 avril	Vendredi 12 avril
Lieu	Centre Robert Loyson	Centre Robert Loyson	Musée Edgar Clerc (bus)	Salle Manicom-Médiathèque
	Discours d'ouverture / S1 : Enjeux de l'archéologie littorale aux Antilles Modérateur : Benoît Bérard	S2 : Apports de l'archéologie littorale et insulaire (époque coloniale) : Etudes de cas Modératrice : Sybil Thiebaud	S 3 : Dynamiques et occupations littorales: études de cas Modérateur : Stephen Rostain	S 3 : Dynamiques et occupations littorales: études de cas (suite) Modérateur : Jean-François Modat
8h	Accueil	Accueil	Accueil	Accueil
8h30	Discours de bienvenue	Fortifier le littoral à l'époque coloniale : l'exemple du Fort Delgrès à travers les fouilles du bastion plat et du pavillon du Génie. Céline CHAUVEAU	Dynamique côtière holocène sur le littoral martiniquais : les archives sédimentaires marines témoins d'événements climatiques de forte intensité découvertes en archéologie préventive. Marine LAFORGE	Impact des phénomènes pluviométriques majeurs sur les roches gravées de rivière en contexte tropical humide : Le cas de la tempête Fiona en Guadeloupe. Julien MONNEY , Johan BERTHET et Pascal MORA
9h	La question d'une archéologie préventive liée aux causes environnementales et son économie : étude de cas dans les Petites Antilles françaises. Dominique BONNISSENT , Christian STOUVENOT et Marie-Yvane DAIRE	Les aménagements littoraux de Pointe-à-Pitre à travers deux fouilles archéologiques préventives. Myliène NAVETAT et Sylvain COLIN	Les prospections du projet ALOA (2021-2022), une évaluation des sites littoraux du Moule et du Petit Cul-de-Sac Marin. Manuel ARIZA	Guyanes côtières, An Mil : entre finage agricole et paysage sacré. Stéphane ROSTAIN
9h25	Les sites archéologiques côtiers de la Guadeloupe, Saint-Barthélemy et Saint-Martin : détruit par des cyclones dans le deuxième tiers du XVIIIe siècle, puis abandonné. Traces archéologiques. Jean-François MODAT et Christian STOUVENOT ,	L'Autre-Bord, premier quartier de la ville du Moule, détruit par des cyclones dans le deuxième tiers du XVIIIe siècle, puis abandonné. Traces archéologiques. Thomas ROMON et Fabrice CASAGRANDE	L'érosion des sites archéologiques littoraux : une affaire déjà ancienne. L'exemple des vestiges précolombiens du Grand Cul-de-Sac Marin et de Saint-Martin. Christian STOUVENOT , Dominique BONNISSENT , Benoît BERARD , Jean-Sébastien GUIBERT , Nathalie SERRAND et Claude VELLA	Polissoirs de l'île Cauenne en Guyane - Lolita ROUSSEAU , Fabrice CASAGRANDE , Alexandre COULAUD , Bertrand POISSONNIER , Nathalie SELLEUR-SEGARD
9h50	Discussion	Discussion	Discussion	Discussion
10h20-10h50	Pause	Pause	Pause	Pause
	S1 : Enjeux de l'archéologie littorale aux Antilles (suite) Modérateur : Elias Lopez-Romero	S2 : Apports de l'archéologie littorale et insulaire (époque coloniale) : Etudes de cas (suite) Modérateur : Patrice Coutaud	S 3 : Dynamiques et occupations littorales: études de cas (suite) Modérateur : Nathalie Serrand	S4 : Sciences et citoyens Modérateur : Susana Guimaraes
10h50	Impacts anciens et récents des dynamiques littorales : exemples de quelques sites précolombiens côtiers de Guadeloupe et Saint-Martin. Nathalie SERRAND , Fabrice CASAGRANDE , Christophe HENOÇQ , Christian STOUVENOT , Dominique BONNISSENT	Interdépendance coloniale : Le rôle de l'industrie de la pêche à la morue dans la production de sucre aux Antilles et en Guyane. Catherine LOSIER	Entre terre et mer, le site précolombien de Folle Anse (Grand-Bourg, Marie Galante) enjeux scientifiques et méthodologie d'approche. Benoît BERARD , Frédéric LEROY , Morgane BLANOT , Marine LAFORGE , Anaëlle JOSEPH-JULIEN , Marine GRONNIER .	Les ensembles sépulcraux littoraux d'époque coloniale de la Guadeloupe. Entre mémoire et oubli. Patrice COURTAUD , Jérôme ROUQUET , Thomas ROMON , Dominique LE BARS , Jean-François MODAT et Tristan YVON
11h15	Archéologie coloniale des littoraux des Petites Antilles : enjeux et perspectives. Jean-Sébastien GUIBERT	Le cimetière de Torcy : un site unique menacé par l'érosion et l'envasement. Catherine RIGEADE , Souen FONTAINE , Antoine GARDEL , Christophe PROISY	La mer a peut-être envahi le local. Morel (Grande-Terre) et les anthropolithes de la Guadeloupe. André Delpuech	La vulnérabilité du patrimoine littoral guadeloupéen : un bilan du projet ALOA. Marie-Yvane DAIRE , Elias LOPEZ-ROMERO , Manuel ARIZA , Dominique BONNISSENT , Christophe HENOÇQ , Chloé MARTIN , Edwige MOTTE , Christian STOUVENOT
11h40	Identification et évaluation des sites précolombiens submergés dans les Antilles françaises : de la découverte fortuite au modèle prédictif. Morgane BLANOT , Frédéric LEROY , Benoît BERARD , Franck DOLIQUE et Sybil THIEBAUD	Discussion	Importance des sites archéologiques littoraux dans la reconstitution des modifications passées de la faune caribéenne terrestre. Amaud LENOBLE , Corentin BOCHATON , David COCHARD , Monica GALA	« De la Terre au Musée, 2023-2025 », projet participatif et culturel autour des métiers de la culture, musée départemental Edgar Clerc et la ville de Le Moule. Isabelle GABRIEL , Marius DIELNA
12h05	Discussion		Discussion	Discussion et Synthèse
12h35	Déjeuner		Déjeuner	
13h				
14h30-17h	Excursion : Morel	Excursion : Front de mer Le Moule ville	Excursion : Ste Marguerite Abri Patate	Excursion : St François
18h30		Réception Mairie et cocktail dînatoire	Visite du musée Edgar Clerc et cocktail dînatoire	
19h30h	Dîner			Dîner

Plages en rose = intervenants en visio. Les horaires sont donnés à titre indicatif mais sont susceptibles de modification, en fonction des contraintes techniques.